Analyse des « Mayres » du sud de la France

Mes parents étaient du village de Mayres dans la haute vallée de l'Ardèche.
A l'époque on ne se souciait pas trop des origines de ce nom dont la prononciation était spécifique, particulièrement par les anciens qui parlaient en patois.
Certes l'abbé Chabannes avait donné dans son livre (1) de 1927 une explication : une déification des *Mères,* ayant pu se situer, sur le rocher du Vieux Mayres , le Château Montlaur et la chapelle actuelle à St Médard. « Matribus » en latin et dans les anciens textes (2).

Dans le village personne ne connaissait bien d'autres Mayres.
Depuis plus de 70 ans je viens régulièrement à Mayres. J'ai pu aussi rechercher et découvrir d'autres Mayres, en Occitanie, mais plus généralement dans le sud de la France. Ayant habité Marseille « l'île Maïre » me questionnait également.
Aussi je viens maintenant vous en parler.

Mayres, essai de toponymie ?

Mon intention n'est pas de faire une étude linguistique, seulement d'observer en curieux ce qu' Internet nous permet…Et le restituer autrement en observant plus la géographie que les textes.
Les savants parlent même de toponomastique, mais je ne voudrais être qu'un chercheur amateur de cette science qui n'est pas la mienne.

Je me souviens avoir dans les années 1960 utilisé déjà les cartes IGN pour retrouver quelques communes portant ce même nom, puis le Minitel pour des premières recherches, mais c'est l'arrivée de l'informatique et d'Internet qui a permis de décupler les capacités de recherche. Jusqu'à aujourd'hui où nous disposons du géoportail de l'IGN, des plans cadastraux Napoléoniens des Archives Départementales et toutes les possibilités des moteurs de recherche.

Mayres et toutes les graphies approchantes ont pu être ainsi retrouvées. Car on constate aussi l'évolution du mot, certainement à cause de sa prononciation, mais aussi probablement par erreur. Comme entre les « a » et « e », inversés par exemple, dans le cas de **Meyras**, village proche de **Mayres**. Pour la prononciation, le cas de l'île **Maïre**, du cap Croisette dans la baie Sud de Marseille, est significatif. Mais j'ai bien retrouvé un plan ancien qui marquait « île Mayre » (3). Donc, la recherche a porté aussi sur les ï à la place du y, pouvant évoluer vers un simple i, puis les suffixes éventuels et enfin les préfixes possibles (voir mes remarques en annexe sur les moteurs de recherche).

Signification du mot Mayres

Si le mot a bien un sens de **Mères** dont le provençal, l'occitan et les langues anciennes prononcent bien 'lo maïre'. Mère, comme celle qui enfante, qui nourrit, que l'on a pu relier parfois aux cultes anciens des Déesses Mères.
Il y a un autre sens et usage du mot pour désigner un petit ruisseau près de son origine. C'est ainsi que de nombreuses « **Mayre de** » désignent un fossé principal collectant les eaux des autres fossés ou drains.
Il y en a une centaine dans la région d'Orange et du Vaucluse (j'ai pu en noter beaucoup, voir le tableau, mais je pense qu'il y en a d'autres, d'usage très localisé, qui n'apparaissent pas sur les cartes consultables et classiques).
On peut donc dire alors que Mayre est bien Mère mais plus dans le sens « **donnant naissance** ».

C’est même parfois une source comme « **La Mayre »** (la mère) qui est une source canalisée à Vézénobres dans la Gard (30), avant d’alimenter la ville. Et liée à « Le Payre » (le père), réservoir à 200 m alimentant le château.

Il est, me semble t- il, d’évidence que **Mayres** avec un « s » est un pluriel, pouvant désigner un grand nombre de sources ou ruisseaux alimentant une rivière. C’est mon analyse pour le cas de la haute vallée de l’Ardèche, dont les ruisseaux sont bien visibles sur des fortes pentes, particulièrement à l’automne. Et dont les crues des épisodes Cévenols peuvent impressionner aujourd’hui comme dans l’ancien temps.
Plusieurs cas peuvent se rapprocher de cette configuration toponymique : pas loin, à 5 km, dans le massif du Tanargue, près de la Croix de Bauzon, se situe le « Ruisseau des Mayes » dit aussi « La Maye », et la « route forestière des Mayres » (visible sur la carte IGN topographique).

Le mot « **Mayre** » peut être analysé dans ses origines et évolutions en Latin « **Mater** », Occitan Maire ou **Maïre**, Français **Mère**, Espagnol **Madre**, Italien **Madre**,
DR intervocalique est devenu R en franco-provençal.
L’orthographe peut être différente mais la prononciation identique, comme : Maïre et Mayres.
Nous constatons l’évolution possible du latin, roman, langue d’oc, franco-provençal au français en écrit. Le choix des cartographes n’est pas seulement l’évolution linguistique, et des erreurs sont possibles ! L'IGN reconnaît même *"un risque d'altération du toponyme, déformé par une transcription erronée, une adaptation phonétique, voire une francisation abusive"*

Ma recherche a donc consisté à imaginer des variantes possibles. La confusion du « a » et du « e » tout d’abord comme « **Meyras** » et « **Mayres** » que je connaissais bien car mon père était né à Meyras, vécu et marié à Mayres, ce qui avait toujours fait des erreurs dans les papiers d’état civil ! Il est bien attesté que « Meyras » s’écrivait « Mayras » sur la carte des Cassini vers 1750 !
Ensuite, essentiellement avec la base « mayr » ou « meyr », nous avons pu retrouver tous les suffixes et déformations possibles. A ce sujet les moteurs de recherche actuels sont de bons outils.

Le tableau en annexe donnera tout ce qui a été trouvé : 345

Sur les 345 désignations de lieux : 66 noms différents sont trouvés. Ce qui peut sembler beaucoup. Mais on peut envisager des regroupements comme les « s » et « sans s », les simples et doubles consonnes, les « y » et « ï », et même les « a » et « e ». Soit une dizaine de mots essentiels. Nous trouvons :

- 128 « Mayre »
- 14 « Mayre**s** »
- 12 « M**e**yras »
- 43 « Maïre » et « Maire(s) » et
- 10 « Mayr**et** »
- 10 « Mayr**ac** »
- 9 « Mayr**al** »… pour les plus nombreux.

Remarquons que « Maïre » ne se retrouve pas au pluriel avec « s ».

Et que « Maire » est le plus ambiguë avec la possibilité d'un sens tout autre comme lié à un officier municipal.
Enfin notons que « Mère » qui aurait pu être la francisation n'apparaît pratiquement pas, 5 seulement. Cela montre que les noms anciens se sont finalement assez bien conservés.

Je remarque, ensuite, que les variantes sont en partie liées à des zones géographiques. On a conservé « mayre » pour tous les fossés mères du Vaucluse alors que des fossés analogues de l'Hérault et sud Provence sont souvent devenus des « Maïres ». Et aussi « Mayrals » plus à l'Ouest ! Je qualifierai « Maïre » plus d'écriture normale en Français. Une explication, de ces différences, pourrait être qu' Avignon et le Comtat-Venaissin, qui constituent les 3/4 du département actuel du Vaucluse, appartenaient au Pape (italien) et restent véritablement indépendants jusqu'en 1790, donc une langue plus maintenue. Et si d'autres Mayres se sont bien conservés ailleurs c'est peut être que ce sont des villages bien établis, avec une population.

Le tréma du ï a parfois aussi disparu dans certaines écritures pour faire , par exemple, « île Maire » ! Au risque d'y perdre son sens. Mais on trouve souvent les deux.

La répartition géographique selon les départements est la suivante :

- 99 dans le Vaucluse (84)
- 35 dans l'Hérault (34)
- 19 dans l'Aude (11)
- 18 dans l'Ardèche (07)

Une dizaine dans chacun des départements 04 11 12 13 30 31 32 33 46 47 81
Donc, une grande répartition dans tout le sud de la France.

- 155 en Provence au sens large
- 125 en Languedoc
- 28 en Aquitaine.

L'essentiel des lieux ont un lien avec l'eau.

- 147 des fossés ou ruisseaux,
- 15 des sources
- 14 d'autres eaux

93 des lieux nommés enfin 46 autres sans lien évident.

A chaque lieu, j'ai regardé sur le site du géoportail : la carte IGN topographique, le réseau hydrographique, la photo aérienne, puis les cartes d'Etat Major autour de 1850, la carte des Cassini vers 1750. Et noté les noms et les observations. Puis, le cadastre Napoléonien.
On pourra trouver ces cartes à télécharger comme annexes.

Les faux amis

- **Maire** sans insister. Il est à rapprocher des adjectifs mayor (en espagnol) ou maggiore (en italien), qui ont le même sens, tous provenant du latin major : plus grand. Officier municipal actuellement. Même si Mère et Maire se prononcent à l'identique.
- **Mayère** dans les Alpes qui serait un lieu d'estive, cabane habitée temporairement. Meyres en Gascogne ! Ayant pu peut-être se déformer dans quelques cas en Meyras ?
- **La Mayrette** était une voiture compacte construite entre 1921 et 1924 par Karl Mayr à Munich.

- **Mayrette** pourrait aussi être une petite fille de Mayres !
- **Mayre Road** : Route 605 Stafford County aux USA ; déformation ou erreur de Marye Road.
- Dans le Lauragais au 14°s une Mayre est une surveillante des employées d'une ferme.(5)
- **May** vient du mois de « Mai » en anglais. Aussi forme anglo-saxonne du prénom Marie.
- **Mayre** est aussi un nom de famille… Mais ce serait une autre recherche à faire… (voir annexe popularité)

(6)

Les incertitudes

- **Pointe et Golfe de la Mayre** en Italie : ces lieux trouvés dans le livre « Portulan de la mer Méditerranée, ou Guide des pilotes côtiers » de Henri Michelot 1703 et 1805 (4). ne peuvent être que l'embouchure du fleuve Magra en Ligurie. En arpitan *maire* = maigre, d'où le village et la val maire (qui tarit en été) et le col de Mayre qui y conduit. Une forme phonétique voisine a dû exister en ligurien d'où l'alternance mayre/magra.. Notons que c'est dans ce même livre que l'on trouve aussi « île Mayre » à Marseille.
- **Mayrac ou Meyrac :** si la terminaison « ac » est généralement admise comme la désignation d'un lieu d'origine très ancienne : Celtique, Gaulois, Latinisé « acum » Plusieurs hypothèses ont été données pour Mayr : la Mère mais aussi le nom d'une personne Marius ou analogue et enfin un lieu abondant en bois.(7)

Conclusion :

C'est bien dans le sud de la France que nous avons trouvé le plus de ces autres Mayres : Mères qui ont donné naissance souvent à des ruisseaux. Depuis longtemps l'eau a été le symbole de la vie et la mère était perçue comme l'origine de la vie. D'où le culte d'une déesse-mère des sources qui répandait ses bienfaits sur Terre apportant l'eau, et donc la vie… N'est ce pas aussi un des rites du baptême chrétien pour une autre naissance!… On retrouve donc pourquoi on a appellé ces lieux avec l'eau "la mère (de la vie)"…

Les révolutionnaires qui avaient un temps appellé Mayres « Sources d'Ardèche » ne s'étaient pas trompés de sens mais seulement d'une mauvaise révolution que les habitants corrigèrent rapidement pour conserver Mayres !

Cette analyse nous a confirmé que les noms de lieux ont un sens, qui peut se perdre avec le temps, les évolutions des hommes et les langues. Mais les lieux changent moins dans leurs caractéristiques naturelles. Aussi un nom qui a été donné depuis longtemps peut changer selon l'endroit. On le retrouve semblable aux détours de plus d'un parcours aujourd'hui. De leur passé à leur avenir ils sont liés à la vie des hommes comme à leur paysage.
En chercheur, nous trouvons un sens, pour y inscrire notre chemin, après celui de tant d'hommes et de femmes, disponible pour nos enfants.

Robert LAGANIER

(1) "Monographie de la paroisse de Mayres" par l'abbé Nicolas Chabannes 1927; (réédité par Maurice Séveyrac avec ma collaboration en 1976 par Largentière, Humbert 190p) « Aux sources de l'Ardèche. Mayres. Monographie de Mayres et Astet »

(2) Note de Michel Wienin : C'est l'explication usuelle pour ce groupe de noms depuis les érudits du 18e s. MATRES = les mères ou au datif matribus, parfois « vieilli » et considéré comme représentant le gaulois MATIR / MATREBO (dat.) latinisé…. Signifiant Mère(s) mais qui est le terme utilisé pour les divinités locales, en particulier celles des sources. Pour Mayres, on a la forme occitane normale *Maires* au 11e s., la forme du 12e n'est qu'une latinisation tardive du nom qui est déjà l'actuel. Certains auteurs pensent que cette forme provient en réalité d'une racine plus ancienne signifiant rocher ; pour Mayres, ce serait parfait mais pour Meyras nettement moins !
Voir par exemple : *Dictionnaire topographique du département de l'Ardèche* par Pierre Charrié (1979)

(3) Plan au musée de l'histoire de Marseille.

(4) Portulan de la mer Méditerranée, ou Guide des pilotes côtiers De Henri Michelot 1703 et 1805 .
https://books.google.fr/books?id=_8sBAAAAYAAJ&pg=PA223&focus=viewport&dq=mayre&hl=fr&output=text

(5) Ce n'est pas le seul cas d'emploi de *maire*/mère au sens de surveillante, directrice (mère aubergiste, mère maquerelle, mère supérieure de couvent…) Note de Michel Wienin .

(6) **Autre faux ami important** de Michel Wienin **:** le suffixe oc –*aire*, qui donne des noms d'agent, équivalent du français –eur et souvent francisé en –aïre/-ayre français régional. Après un verbe dont le radical se termine par m, il donne des noms en –maire : estamaire = étameur, avec un jeu de mots classique. Au moins deux exemples dans les sites relevés :

- bramaire = brameur
- (l')escrimaire = l'escrimeur…

(7) de Michel Wienin **:** le suffixe gaulois –acos est resté vivant sous la forme –acus en latin de Gaule jusqu'au 3e siècle et ici a donné bien plus de toponymes sur des noms de personnes latins (Flaviac, à partir de Flavius…) que gaulois. Par la suite, il se confond avec le suffixe dérivatif latin –aceus qui conduit à des finales en –as (Meyras, probablement).
Pour le sens de bois, c'est une référence au latin *materia* qui signifie bois mais bois d'œuvre, de charpente etc., en tant que matériau, pas forêt.

Autres documents consultables :
Toponymie de l'Herault, Dictionnaire Topographique et Etymologique par Frank R. Hamlin avec la collaboration de l'abbé André Cabrol https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1995_num_25_1_1224

https://www.etymologie-occitane.fr/category/lexique-occitan

https://www.yumpu.com/fr/document/view/7540535/provence-alpes-cote-dazur-le-site-de-jean-ferdinand-petrucci

Il est probable qu'il reste des oublis ou des erreurs dans mes informations, aussi tous ceux qui en remarqueront voudront bien les signaler. Ces données pourront toujours être mises à jour, et améliorées par d'autres Chercheurs ou simples lecteurs…

IGN : Institut Géographique National

Pieces jointes : Tableur et cartes

Annexes

Méthode de recherche et d'analyse :
Alors que les chercheurs recherchent essentiellement dans les archives écrites ; J'ai choisi de porter l'essentiel de ma recherche sur les cartes accessibles sur internet (confinement oblige !). Ce n'est qu'en plus que j'ai recherché par les mots et sur le Web les sens et liens éventuels ou pour s'assurer d'une situation géographique et ses proximités.
Pour préparer l'analyse j'ai d'abord copié tous les textes d'information dans un fichier texte et toutes les cartes des lieux dans un dossier (de 1 à 10 cartes par lieu compte tenu des dates et échelles différentes. Soit environ 1000 fichiers cartes .jpg)
Par des va-et-vient et des recherches « plein texte », j'ai pu ainsi classer et identifier plus de 300 lieux, essentiellement dans le sud de le France , 3 en Italie et 1 en Espagne ! Chaque fois qu'un lien possible amenait une interrogation .
Mon analyse personnelle m'amenant à confirmer si l'eau ainsi que mère avait un sens et comment.
Ensuite mais aussi en même temps j'ai mis dans un tableur les informations. Le tableur étant un outil synthétique qui permet ensuite les classements, tris et comptages…

Remarques sur les moteurs de recherche pour les Chercheurs:
Il faut savoir que les moteurs de recherche ne font pas tous la même recherche. Qu'ils soient internes à un site, propres à un logiciel : Word, Reader pdf…, ou Google le plus utilisé… C'est une logique programmée que l'on constate à l'usage. Il ne faut donc pas s'arrêter à la première réponse et les utiliser tous.
Pour le texte on constate, par exemple, que le moteur de recherche du Géoportail à une demande « Mayre » va aussi proposer « Mayreville » mais ne donnera jamais « Poumayre ». Donc à priori les suffixes mais pas les préfixes.
Ne pas oublier d'utiliser la recherche avancée qui ne donne pas les mêmes résultats et classements. Mais avec l'avantage de proposer plus : 25 lieux contre 5 à 10 en recherche simple immédiate.
Pour bien chercher et trouver il ne faut pas hésiter à essayer des mots réduits comme « mayr » qui peuvent donner parfois d'autres résultats.

Tableau des 344 désignations de lieux
Une ligne par mention (lieu essentiellement) et les colonnes : mot , nom actuel complet, région, département, code postal, commune, variantes ; 1950, 1850, cadastre Napoléonien, 1750 Cassini, avant 1700 , plus ancien ; eau, type eau, type mère, autres ; textes d'infos.
J'ai aussi créé une deuxième feuille du classeur en complétant des colonnes, longitude, latitude, altitude, longueur éventuelle, une classe d'analyse finale parmi 9, une région parmi 7

prédéfinies, La désignation du lieu parmi 5, une couleur parmi 7 pour le symbole de position géographique , couche au dessus des cartes du géoportail. Une autre classe d'analyse éventuelle, enfin le type de mère éventuel.

Mots trouvés associés à Mayre
Liste des mots associés à Mayre : Vieux Mayres, Pont (de) Mayres, route de mayre, Route forestière des Mayres, avenue de la mayre, impasse de la mayre, quartier de Mayre, Terrasses de Mayres , Lotissement les mayres, mayre de…, canal de la mayre, réseau de mayres , vallat de la Mayre , grande mayre, Echo de la mayre, ruisseau de Mayre, riou de mayres, Pech de Mayre, Mont Mayres, côte de Mayres, Minières de La Mayre , Mayre de Dious , Papeterie Mayre . VTT de la mayre, Saint-Martin de Mayres, ferme de Mayres, Mayres-Savel, Terrasses de Mayres , Lotissement les mayres…

Autres mots pour fossés mayres : Roubines (Etang d'Ouveillan), Marseillette n'utilise que le mot « rigole », ruisseau, probablement car assèchement plus récent que celui de Montady.

Prefixes suffixes
Peu de préfixes trouvés comme poumayre. D'un sens imprécis petit ou puits, mais plus probablement *pomaire* = poma + -aire (cf. supra) = (gros) producteur de pommes !
Les suffixes peuvent être plus variés, les plus caractéristiques sont as, ac, et(e), on(n)e, a(r)gue ; ville et vieille sont plutôt des mots collés de sens évident.
Par ailleurs un s peut être mis dont nous ne voyons pas d'autre sens que le pluriel.

Popularité comme nom de famille
Nés depuis 1890 jusqu'en 2020 en France : Mayres 3 Mayre 88 Meyre 560 Meyres 31 Meyras 37 Mayras 59 Mayr 36 Maire 11650 Mayrac 16 Maystre 208 Mayeras 291 Maye 548 Mayrat 35